

Les souvenirs d'une compagnie de soldats séjournant à Estavannens en 1960

Souvenirs déjà, eh oui ! mais bons souvenirs qui resteront longtemps encore graves dans la mémoire de tous ceux qui, avec la II/15, viennent de passer trois des plus belles semaines de leur vie militaire à Estavannens.

Rarement accueil plus sympathique fut réservé à notre unité. Il semble que chacun, dans ce petit village solidement accolé au flanc de la montagne et loin des grandes voies de communication, se soit spontanément donné le mot pour essayer de rendre notre séjour en ce lieu, le plus agréable possible. Pas de paroles amères à l'égard de ces turbulents militaires, pas de refus systématiques, lorsqu'il s'agissait de rendre un quelconque service.

Et puis, pour tout mettre à l'unisson, il y eut le soleil, ce bon vieux soleil qui ne se déroba jamais et qui réussit même, le généreux, à redonner un éclat brunâtre à nos visages rendus pâlots par les rigueurs de l'hiver. Un soir, à la tombée de la nuit, en attendant l'appel principal, toute la compagnie entonna quelques-unes de ces belles mélodies de chez nous qui ont le pouvoir magique de faire vibrer les cœurs et d'éveiller l'émotion. Les enfants du village, sans doute peu habitués à ce genre de spectacle, se retrouvèrent bientôt tous groupés autour de ce foyer sonore. Pour ne pas être en reste, ils eurent tôt fait d'improviser leur petite chorale à eux, et sous la baguette experte de l'appointé Schütz, firent vibrer avec enthousiasme leurs petites voix claires et pures. Chacun put ainsi apprécier toute la gamme de leur vaste répertoire, aussi bien français que patois et indirectement le bon travail des jeunes et dynamiques institutrice et instituteur du village. Honneur et prospérité à eux tous, honneur au commandant de compagnie qui ne put s'empêcher, après un si charmant spectacle, de faire en sorte que chacun des petits chanteurs rentre à la maison avec son gros bâton de chocolat.

Quelques jours plus tard, devant l'auberge des Montagnards, la fanfare du village, toute belle dans ses bredzons et avec beaucoup d'art, fit vibrer ses cuivres en notre honneur. Geste délicat dont nous nous souviendrons et qui eut le pouvoir d'effacer, de nos corps, un peu meurtris par les manoeuvres, les derniers résidus de fatigue. Au café, après le concert, M. le syndic Jaquet, le directeur et le président de la fanfare ainsi que le capitaine Verdon, eurent l'occasion de lever le verre de l'amitié. Et comme partout où se rencontrent des gens qui s'aiment bien, la soirée se termina par des chansons ...

Maintenant que chacun d'entre nous vaque de nouveau à ses occupations civiles et que le gris-vert a retrouvé son crochet au galetas, il est bon que nous exprimions encore une fois à toute la population du village, nos sentiments de reconnaissance et d'admiration. Merci ! Par votre exemple, braves gens d'Estavannens, vous nous avez prouvé que l'armée et la population civile ne font qu'un, dans la belle Gruyère.

Félicien Morel, Plt de la cp fus mont II/15

(Il habite maintenant à Estavannens)

(coupure du journal « La Liberté » du 14 avril 1960 et remise à Jean Pharisa, Bulle, le 30 janvier 2023, lors d'une rencontre amicale)